

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



Editorial

Vous lisez le premier numéro d'IM sous la rédaction en chef de Tony Bonson et je pense que vous serez d'accord avec moi pour en saluer la qualité. Au nom de tous les membres de TIMS je tiens à remercier Michael Harverson qui a assumé cette tâche jusqu'à aujourd'hui en plus de la Présidence. Je tiens également à remercier ici Ian Scotter qui assure la mise en pages.

Vous trouverez ci-joint la liste des membres que nous diffusons dans le but de favoriser les échanges entre les membres. Afin de pouvoir vous adresser encore plus d'informations nous avons besoin de votre adresse mail en vous remerciant de veiller à nous informer de tout changement.

Depuis 1998 Frans Brouwers a assuré la tâche de trésorier et je tiens à le remercier pour ce travail pas toujours visible pour les membres. Lors de l'AG en 2007, certains avaient regretté qu'il n'y ait pas de contrôleur aux comptes dans l'association ; c'est désormais chose faite avec Peter Tergau (NL).

Notre newsletter est envoyé deux fois par an à un grand nombre d'amis des moulins à travers le monde. Merci à Lisa Riggs, Ann Nielsen et Wiard Beek pour leur excellent travail. N'hésitez pas à nous communiquer les adresses mail de ceux qui pourraient être intéressés.

Les informations concernant la prochaine excursion en 2009 en République tchèque vous seront adressé avec le prochain numéro.

Bonne lecture

Willem van Bergen (wdvb@gmx.de)

Nouveaux membres du CA

Lors de l'AG en 2007, Michael Harverson et Frans Brouwers arrivant au terme de leur mandat se sont retirés. **Johan De Punt, Trésorier et représentant des membres belges** a commencé à s'intéresser aux moulins en essayant de sauver le moulin d'Erpe-Mere en Belgique. En 1992 il est devenu meunier volontaire qualifié après avoir suivi la formation de l'association De Levende Molens. Il a monté sa propre entreprise de charpentier de moulins en 1994 et restaure des moulins à eau et à vent, son souhait étant de réaliser entièrement un moulin pivot. Il a participé à tous les symposiums et excursions depuis 1997 et il est particulièrement intéressé par les détails

techniques mais aussi les aspects ethnographiques des moulins dont il croque les caractéristiques en dessins.

Mildred Cookson, représentante des membres britannique, est née et a grandi à Blackpool dans le NO de l'Angleterre où elle a beaucoup appris sur les moulins grâce au défunt Walter Heapy. En 1982, elle a repris le moulin de Mapledurham dans le Oxfordshire, dernier moulin en exploitation commerciale sur le Tamise. Aujourd'hui elle fait visiter le moulin et fournit les boulangers locaux et les magasins bio. Ses temps libres sont consacrés à la photographie de moulins et à la collection de cartes postales – en particulier Anglesey et la Russie.

Mildred est engagé dans les associations de sauvegarde des moulins depuis 1974 et elle Présidente de la section moulins de la Société de protection des monuments historiques ; elle est également rédactrice en chef du bulletin Mill News. Elle est également très impliquée dans la Mills Archive et participe régulièrement aux rencontres de TIMS.

Tony Bonson, rédacteur en chef de IM, s'intéresse aux moulins depuis 30 ans environ, et est actif au sein du Midland Wind and Water Mills Group. Je suis membre de TIMS depuis 1995, en particulier pour la qualité de ses publications qui jouent un rôle essentiel dans l'existence de l'association.

En tant que rédacteur en chef il souhaite maintenir ce niveau de qualité en comptant bien sur le soutien des représentants nationaux. N'hésitez pas à lui envoyer des articles même s'ils vous semblent d'un intérêt simplement local : tonybonson@googlemail.com

Les moulins aux débuts de la production et de l'exportation de farine américaine

Cela fait plus de 75 ans qu'une étude complète sur la production farineuse en Amérique a été publiée. Si les américains ont pris conscience de l'importance de cette production au cours des 220 dernières années, ils savent peu de choses des moulins d'avant la Guerre de 1860.

Dans son résumé des activités industrielles Bishop liste les premiers moulins. Sans doute possible les tous premiers moulins ont été des moulins à main. Les Indiens possédaient également leurs propres outils.

Le 1° moulin sur l'île de Manhattan à New-York fût un moulin à manège construit en 1626. Le 1° moulin en Nouvelle-Angleterre – un moulin à vent – date de 1632.

Dans le Maryland le 1° moulin à eau fut érigé grâce à une souscription en 1639.

Au cours du 17° les besoins croissants de la population ont favorisé le développement des moulins à eau. Ces 1° moulins étaient relativement précaires et petits ; ils alimentaient de 100 à 200 personnes. Il n'en reste pas de vestiges.

A partir de 1788 le développement économique a été considérable. Oliver Evans a contribué à la modernisation des moulins notamment avec son livre paru pour la 1° fois en 1795. Dans son journal de voyage en 1795-97 La Rochefoucauld décrit des moulins modernes à Ellicott City et Wilmington (Delaware). Il décrit notamment des mécanismes automatisés de transport de la mouture à l'intérieur du moulin ainsi que le parcours du grain puis de la farine jusqu'à son conditionnement en minots.

De nouvelles minoteries sont construites en grand nombre : plus de 2900 moulins en 1810, 4300 en 1840, 11800 en 1850, 13800 en 1860...

En 1810 la Virginie possédait plus de 100 moulins ; ils en reste une dizaine dont 2 en état de marche. Dans les grandes villes des concentrations de moulins travaillant pour l'exportation se montent. Après 1865 cette industrie s'est concentrée à St Louis et Minneapolis avec La Nouvelle Orléans comme port.

Dans la 1° moitié du 19° des ensembles importants se trouvaient à Baltimore, Rochester et Richmond. où les Gallego Mills avaient une capacité de 200000 barils par an avec 31 paires de meules, 6 roues et employaient une centaine de personnes dont 70 esclaves avant l'incendie en 1865.

A Rochester 18 moulins pouvaient produire jusqu'à 5000 barils de farine chaque jour.

Le passage des petits moulins aux grandes minoteries industrielles s'est fait à partir de 1750 avec la mise en place de normes et de contrôles de plus en plus stricts. En 1850, la production totale se monte pour 14.000 moulins à 40.000.000 de barils dont 16.000.000 pour l'exportation.

Les contrôles avaient pour but de vérifier, notamment, le bon conditionnement pour l'exportation et aussi la qualité « fine » ou « superfine » attribuée par les inspecteurs. En Virginie on distinguait les catégories « city » ou « country », la 1^{ère} étant supposée meilleure. Sur la période 1820-1830, les quantités annuelles inspectées sont de 150000 barils à Richmond, 400000 à Baltimore et 160000 à Alexandria.

Il en résulta une industrie renommée à travers le monde ; le gouvernement prussien missionna deux experts à ce sujet entre 1827 et 1829.

L'industrie minotière accompagna le mouvement général et la croissance générée par la conquête de l'Ouest et l'augmentation considérable de la production des grains.

Robert Lundegard

Les moulins de Slovénie

La Slovénie est indépendante depuis 1991 ; elle est le plus petit Etat membre de l'UE.

Les moulins à eau sont ou étaient nombreux dans ce pays montagneux ; ils sont le plus souvent équipés de roues par-dessous et étaient utilisés pour la farine (blé et sarrasin, scierie, martinet, etc...). On trouve la plus grande roue (restaurée récemment) pour un moulin à scier dans le village de Polze près de Celje (ø 5,5m, 30 augs)

On trouve également un intéressant groupe de moulins au Musée Technique de Slovénie à Bistra (environ 20km de Ljubljana). Parmi tous les moulins présentés dans ce musée, notons un moulin à scier de type vénitien, c'est-à-dire une scie alpine à porte-bille latéral, et un moulin pour débiter le bois de placage, sans doute la pièce maîtresse du musée avec une scie à cadre pour débiter le bois et deux scies circulaires pour les placages de 4 à 5 et de 1 à 3 mm. Le musée renferme au total 8 moulins à eau et un moulin à manège ; un moulin à foulon est également en projet. Signalons également une restitution du moulin à scier d'après le dessin de Villard de Honnecourt.

A Idrija, les anciennes mines de mercure offrent une belle roue hydraulique qui actionnait une pompe à eau. Elle date de la fin du 18° et a travaillé jusqu'en 1948 ; elle mesure 13,6m de diamètre pour 1m de large.

A l'Est sur la rivière Mura on a dénombré jusqu'à 90 moulins bateaux ; l'un d'entre eux est encore visible sur la rive droite à Verzej ; un autre existe également sur la même rivière à Müreck (Autriche). Le mouvement est transmis par un câble aux machines situées dans un bâtiment sur la rive. La roue a un diamètre de 3,4m pour une largeur de 4,8m. L'arbre (et la roue) peut être remonté pendant les périodes de gel. Une vanne en amont permet de contrôler le débit et d'arrêter le moulin. Un autre moulin bateau a été reconstruit en 1999 à Izakovci.

Dans la même région on trouve un moulin à vent à Stara Gora. Il s'agit d'une tour carrée de forme trapézoïdale aujourd'hui exploitée comme attraction touristique.

Parmi les curiosités locales signalons également les klopotec, sorte de crécelles animées par le vent pour éloigner les oiseaux des vignes.

A l'Ouest du pays au bord de la mer des petits moulins paludiers existaient ; on peut en voir un au musée du sel à Secovlje.

Pier Mattelaer

Moulin à vent – Machine à laver du Pacifique

L'évocation des soldats américains dans le Pacifique durant la dernière guerre amène à penser héroïsme et bravoure... mais on prête assez peu d'attention à la vie quotidienne d'alors. L'essentiel des moyens étant concentré à la lutte contre les nazis en Europe, les hommes du Pacifique ont du se débrouiller !

C'est ainsi que, pour laver leurs uniformes, certains mirent au point des machines à laver avec des fûts métalliques. Personne ne sait qui eut cette idée en premier. Les photographies montrent l'inventivité de ces vétérans. On envisagea même de produire ces machines industriellement mais la guerre cessa trop tôt.

T. Lindsay Baker

L'héritage d'Orton Bradley

Un remarquable Moulin à scier en Nouvelle Zélande

Après sa découverte en 1642, la Nouvelle Zélande n'a vraiment commencé à être occupée par les émigrants britanniques puis européens qu'à partir de 1840. La révolution industrielle et l'utilisation de la vapeur étaient déjà fort développées mais il est évident que les premiers moulins ont été à eau et à vent.

La famille Bradley s'est implantée en Nouvelle Zélande à partir de 1857. Orton, l'aîné de la famille, hérita de la propriété familiale en 1892 mais ses préférences allaient davantage aux sciences et à la technologie qu'à l'agriculture. Il eût l'idée d'ériger un moulin à eau sur le ruisseau traversant la propriété puis un générateur électrique, une forge et un système d'irrigation.

La construction du moulin débuta à la fin des années 80 sous la supervision d'un ingénieur venu spécialement d'Angleterre. En 1890 la roue (apportée d'Angleterre) et une scierie étaient en place.

Orton a légué sa propriété aux néo-zélandais et c'est ainsi que depuis 1981 elle est ouverte au public. Le moulin a été restauré en 1983 et peut fonctionner. On peut y voir la cie avec son système de refroidissement par eau. Le système hydraulique comprend une prise d'eau à 900m en amont ainsi qu'un étang qui permettait au moulin de fonctionner par écluses de 7h environ.

La roue est une roue par-dessus avec un diamètre de 3,3m comportant 32 augets de 1m de large et de 53 litres de contenance. La puissance est de 10cv environ pour 18 tours/mn. Le rendement est estimé à 78%.

A l'intérieur les rouets et pignons multiplient la vitesse de rotation par 10,85. 15 machines peuvent être activées par la force hydraulique : la scie et les mécanismes pour déplacer les poutres, un tour à bois, un tour à métaux, une dynamo, une pompe, une meule à grains, foreuse, dégauchisseuse, aplatisseur, générateur électrique, pompe, aplatisseur d'avoine, ...

En conclusion : le moulin d'Orton Bradley constitue l'un des rares témoignages molinologiques historiques de Nouvelle Zélande et nous espérons qu'il pourra être préservé.

Leo van der Drift

Moulins d'Afrique du Sud en timbres

La poste sud-africaine a émis une série de 5 timbres sur les moulins en novembre 2007.

Voir la carte à la fin de l'article pour situer les moulins représentés :

- moulin à vent de Mostert : c'est le plus connu et le seul moulin à vent complet en RSA. Construit en 1796, il a été restauré en 1935
- moulin à eau à Cederberg sur la rivière Dwars : moulin à eau avec une roue par-dessus de 4m de diamètre et une seule paire de meules. La plupart des pièces de bois qui sont dans ce moulin sont en cèdre
- moulin Witpoort à Stoffberg : ce moulin à eau a été transformé pour tourner avec un tracteur puis avec l'électricité. Il est aujourd'hui dans un parc sportif privé
- moulin La Cotte à Franschoek : ce moulin à eau est déjà mentionné en 1832. Il a subi un incendie au cours duquel seuls la roue, les meules et les murs ont subsisté
- moulin à manège de Colesberg : une centaine de moulins de ce type existaient dans cette région céréalière manquant de ressources en eau ou en vent
- moulin à eau à Westminster sur la Leeuw (sur l'enveloppe commémorative) : ce moulin a été construit en 1892. Au départ il possédait 7 paires de meules françaises puis il a été équipé de machines à cylindres

Pour se procurer les timbres : South African Philatelic Services, Private Bag X505, Pretoria 001, Rép. D'Afrique du Sud / Coût 40,4 Rand (env. 4€)

Plus d'information sur les timbres avec des moulins auprès de Fred Atkins : fred.atkins@blueyonder.co.uk

Le moulin à vent de Flowerdew cherche un site d'accueil

Le parc touristique et le musée situés en Virginie (USA) ayant fermé leurs portes en octobre 2007, le moulin à vent construit en 1978 n'a plus d'utilité.

Le moulin témoigne de l'histoire de cette plantation remontant au 17^e. Il est unique en ce sens qu'il n'a pas une charpente lourde mais est fait de planches à recouvrement. Il a deux paires de meules qui proviennent de deux moulins anglais dans le Warwickshire (1 paire de meules françaises et 1 paire de meules monolithes de Peak). Un autre point d'intérêt est la tête de l'arbre en fonte provenant également d'un moulin anglais dans la même région. Le moulin a été récemment réparé en profondeur sous la supervision de Derek Ogden.

Le moulin qui pèse plus de 40 tonnes cherche un site d'accueil qui serait idéalement situé en Virginie.

Les archives de la charpenterie de moulins Wetzig de Marzahn, Berlin

La société MMW (Maschinen- und Mühlenbau Wittenberg Systems Gmbh de Lutherstadt Wittenberg) a conservé des archives s'étendant sur une très longue période entre 1878 et 1988 à travers divers régimes politiques et comportant plus de 60000 dessins. Ces dessins très détaillés sont progressivement numérisés. Pour plus d'information consulter le site Internet www.wetzig-muehlenbauarchiv.de. Il est possible de commander des copies de plans ou des présentations Power-point.

Jürgen Wolf

L'histoire des meuniers du Kent

A la faveur des travaux de restauration des moulins à vent du Kent entrepris par les autorités du Comté, le groupe de la Mills Archive a rassemblé un grand nombre de documents historiques qui sont réunis sur un site Internet dédié à l'adresse : www.millsarchive.com/kent. On peut également se procurer un livret en s'adressant à luke@millsarchive.demon.co.uk

Accident au moulin Britzer à Berlin

A la mi-avril, alors qu'un jeune couple avec son bébé visitait le moulin en vue d'organiser son mariage, la galerie entourant le moulin s'est effondrée faisant quatre blessés, heureusement sans gravité. Juste la veille des travaux de maintenance avaient débuté ! Le moulin Britzer est un moulin tour à 12 pans de type smock (c'est-à-dire une tour dont la silhouette évoque le vêtement anglais appelé smock). Il a été construit en 1885/6 et c'est un des huit moulins qui restent à Berlin.

Après examen il est apparu que des pièces de support étaient pourries sans que cela soit visible de l'extérieur. Désormais les volontaires qui ouvrent le moulin seront formés aux premiers gestes de secourisme et de nouvelles procédures de contrôle vont être mises en place pour détecter les dégradations à un stade plus précoce.

Dégâts au moulin Marton

Ce moulin à vent au nord de l'Angleterre a subi une tempête qui a arraché une aile alors que l'association locale venait de dépenser plus de 5000£ pour repeindre le moulin. La réparation est estimée à la même somme sans compter le délai pour la réparation estimé à six mois.

Moulins à hourdais – un commentaire

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec l'article qui suggère que le moulin à hourdais est d'un type spécifique. Il y a eu en Angleterre des moulins smock avec un bardage vertical. Pour nous les moulins-caviers ne sont pas des moulins sur cave mais d'abord des moulins à pivot creux ; de même les moulins turquois sont plutôt des moulins à pivot tournant.

Les moulins à hourdais sont avant tout des moulins-smocks à pied étroit tout comme les moulins à petit pied sont des moulins-tours à pied étroit.

Niall Roberts

[Note du traducteur : Je ne comprends pas très bien l'insistance de Niall Roberts à rapporter tous les types de moulins d'un autre pays – en l'occurrence la France – aux seuls types de moulins répertoriés dans son propre pays. Personnellement je ne vois pas un smock-mill quand je regarde un moulin à hourdais. Ce commentaire appelle donc une réponse de la part des membres français de TIMS !

PS. Nous trouverons toujours un moyen de le traduire en anglais si nécessaire...]

Wie man Wasserräder baut (Comment on contruit les roues à eau) par Richard Brüderm (190 pages)

Ce livre a été publié à compte d'auteur. Bien qu'il soit écrit en allemand [Note du traducteur : En anglais dans le texte !] ce livre est une des meilleures contributions depuis plusieurs années sur l'histoire technique, le calcul et la construction des roues hydrauliques. L'auteur a été le Président de l'association des moulins de Basse Saxe pendant une trentaine d'années et il nous fait partager ses connaissances mais aussi le fruit de son expérience.

Prix : 30,60€ (port compris) à commander à Richard Brüderm, Mühlenhof 3, 38179 Rothenmühle, Allemagne

*Résumé : Benoît Deffontaines
10 rue du Paradis, 37510 Savonnières
benoit.deffontaines@wanadoo.fr*

Le colloque international sur les carrières de

meules prévu fin octobre en Allemagne a été annulé.

Le prochain colloque sur ce sujet
aura lieu en Norvège en 2010

L'atlas européen des carrières de meules

est ouvert à toutes les contributions. Les renseignements souhaités sont : la localisation (aussi précise que possible), le propriétaire, la description, un bref historique, une bibliographie (le cas échéant), des photographies et la date de visite. Pour cela prendre contact avec Alain Belmont sur www.meulieres.eu, M.S.H. Alpes, BP47, 38040 Grenoble Cedex 9, meuliere.ish-lyon@cnrs.fr

Les Actes du 11^o symposium de TIMS au

Portugal en 2004 sont disponibles (278 pages, 28B articles). Le prix est de 38€ (31,5€ pour les membres de TIMS) + port 7€. A commander directement auprès de tims@netcabo.pt, Etnoidea, Belas Clube de Campo, Rua do Lago de Prata, 44, 2605-199 Belas, Portugal

Harnessing the Tides (L'exploitation de la marée)

par Thomas McErlean et Norman Crothers

Ce livre présente les recherches archéologiques sur un moulin à marée en Irlande du Nord. C'est, à ce jour, le plus ancien moulin à marée connu. Le livre donne une autre idée de ce qu'ont été les moulins à marée. Suivant les recherches, entre 770 et 850, 15 sites en Irlande ont été équipés de moulins à eau. Sur le site qui est l'objet du livre deux moulins se sont succédés.

Prix : 25£ à commander à SPAB Mills Section, 37 Spital Square, London, E1 6DY, Royaume Uni